

LELTON

LEUR LECOQ
LEUR DU NOM

seix jours que Mar-
pau à Courtemieu,
sèche était à moitié
eur et de colère.
à endurer tante Mé-
ce temps, ne peut-
que de ceux qui ont
certaines familles
pauvres parentes,
at attendre de la pi-
ent, le pain, le sou-
à payer la chaise

trois premiers jours,
e avait pu rester
soi; le quatrième
lus, et malgré l'in-
sa démarche, el-
r prendre des nou-
cial. Était-il mala-
à son messager
arquis se portait
charme, mais que
urure au crépuscu-
ait tous les soirs
de sonper.
ble injure l...Mais
e était persuadée
révenu de sa dé-
rait le lendemain,
xcuser. Illusion
neil ! Il ne parut
pas donner si-

doute il est près
it-elle à tante Mé-
genoux de cette
e-Anne...sa mai-

insi, ayant fini
arrive—aux ca-
même avait in-

émité, elle se dé-
de la publication du régle-
à son père, et
pour lui annon-

de déchirement de
de son amour et
i paraissait une
tion, mais ses
sent intolérables.

ne son père con-
cur à quitter le
ait être un jeu
d'une autorité
tionnaire, à une
ditionnelle pouvait
de proscrip-ti-

résultat du par-
venu quand el-
mieu, et ses es-
sient en phrases
la parente pau-
c son habituel-

ait-elle, je serai
de cette courou-
frontée l...Nous
à l'audace de la
vrait-il?...Oh !

...
traversa le
use, Mlle Blan-
une animation

de de la lumiè-
maisons, les
vent pleins de
evait des grou-
la place, enfin
es, des commé-

à Mlle Blan-
ent à une li-
qu'elle fut ti-
pations.

Médie! dit-el-
rends-tu?...
vends prêt l'o-

lointaines cla-
e tour de roue
stinctes.
ce c'est, fit

des glaces de
errogea le co-

répondit cet
tout au haut
s troupe de

...
e

S
d'août 1886, est
mois et demi, Jo-
nille, enfant bien-
selin, marchand,
ailleurs,

ont pour aller au
doit se consoler
e Dieu qui leur
de la vie.
e mobile
ernité...

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
824, RUE SUSSEX.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 20 Août 1886

ANNEXION DE NEW EDINBURGH

L'annexion de New-Edinburgh ne se fera pas aussi facilement que ses partisans l'espéraient. Ce fait ressort de la réponse écrite du secrétaire provincial d'Ontario aux solliciteurs de l'annexion de New-Edinburgh, MM. Pinhey, Christie et Christie.

Le secrétaire provincial, en accusant réception du mémoire en faveur de l'annexion, demande aux solliciteurs de lui faire parvenir aussi vite que possible des copies certifiées de la résolution passée par le village de New-Edinburgh, le 28 mai dernier, demandant l'annexion, et d'une résolution semblable passée par le conseil de ville d'Ottawa, le tout tel que le veut la loi, 48, Vic., chap. 18, sec. 23.

Or, il paraît que cette formalité n'a pas été remplie par le conseil de ville d'Ottawa.

Premier point faible.

Le secrétaire demande ensuite les preuves de la publication du règlement pendant trois semaines consécutives et l'affichage de quatre ou un plus grand nombre de copies dans le village, en outre plusieurs autres certificats importants qu'il sera très difficile aux autorités de New-Edinburgh de fournir.

Mais l'empêchement le plus sérieux qui sera apporté à l'annexion viendra du comté de Carleton. Le comté, par la voix de son avocat, M. Mosgrove, demande, avant que l'annexion de New-Edinburgh à Ottawa puisse se faire, à être remboursé des sommes qu'il vient de dépenser pour la construction du pont en fer reliant Ottawa à New-Edinburgh. Du moment, disent les contribuables du comté, que le village de New-Edinburgh se sépare du comté de Carleton pour s'annexer à la ville d'Ottawa, nous devons être remboursés, car alors le comté n'a plus rien à voir dans le village de New-Edinburgh et ce pont ne nous profite plus mais profite seulement à la ville d'Ottawa, dont le village sera un quartier.

Voilà autant d'objections sérieuses qui rendent l'annexion de New-Edinburgh très problématique.

PREMIERS COLONS DE L'OTTAWA

A quelle époque sont apparus les premiers colons blancs de la vallée de l'Ottawa ?

Nous ne saurions le dire, mais il est à supposer que le va et vient des flottilles de traite attira d'abord dans cette région des commerçants, des hôteliers qui ouvrirent autour de leurs petits établissements des exploitations agricoles, germes d'humbles colonies dont les traces nous sont indiquées par des documents ultérieurs. Le trafic des fourrures a dû contribuer principalement à ces conquêtes pacifiques. Ici comme ailleurs, l'histoire se répète.

Il faudrait donc penser que, dès le dix-septième siècle, les Français occupèrent quelques sites notables de la Grande-Rivière.

La seigneurie de la Petite-Nation (Papineauville) fut concédée à Mgr de Laval en 1674 : "Cinq lieues de face sur cinq lieues de profondeur sur le grand fleuve Saint Laurent, dans la Nouvelle France, environ

quarante-deux lieues au-dessus de Montréal, à prendre depuis le Sault de la Chaudière, vulgairement appelé la Petite Nation, en descendant le fleuve sur le chemin des Outaouais." Ce chemin des Outaouais c'est la rivière de ce nom.

Ce document, fait à Paris, est signé par trois personnes qui n'étaient jamais venues au Canada, ce qui explique le malentendu qui règne dans l'indication des lieux et des distances. Néanmoins, on voit que, dès cette époque, le nom de "chemin des Outaouais" était en usage.

Monseigneur était tenu "de faire commencer des défrichés sur la dite concession dans quatre ans, au moins qu'il n'en soit empêché par quelque guerre ou autre cause raisonnable."

Il est assez probable que la nouvelle seigneurie reçut, dès lors, quelques colons, car c'était l'époque où les guerres des Sauvages venaient de se terminer dans cette partie du Canada et où la traite de l'Ouest, par la rivière Ottawa, prenait cette extension extraordinaire dont les historiens nous parlent si souvent.

Je rapporterais à la fin du même siècle l'origine du nom de la pointe Mondion, situés un peu en aval des Chats, dans le township d'Onslow, et que la tradition nous désigne comme l'un des très anciens postes de traite de l'Ottawa. Faute de plus amples renseignements, notons en passant qu'un sieur de Mondion, enseigne dans les troupes, fut inhumé à Québec, à l'âge de trente-huit ans, en 1702. C'est la seule personne de ce nom dont M. l'abbé Tanguay ait constaté l'existence au dix-septième siècle, en compulsant nos archives.

En 1717, la seigneurie du lac des Deux-Montagnes fut concédée au séminaire de Montréal. Huit ans plus tard, madame veuve d'Argenteuil se fit accorder la seigneurie voisine, qui porte son nom, s'étendant "depuis le bas du Long Sault, jusqu'à deux lieues en descendant du côté de Montréal."

Nous voici rendus au règne de Louis XV. Quarante années de mauvaise administration aboutirent à la perte du Canada.

Ce n'est cependant que vingt ans après la conquête que les Anglais et quelques Canadiens songèrent à raviver le commerce de l'Ouest, ruiné par suite des guerres, de 1754 à 1780.

La compagnie du "Nord-Ouest" fut établie en 1783. Elle plaça un poste ou agence à la pointe Mondion. L'endroit n'est pas propice à l'agriculture mais il est, dit-on, parfaitement adapté aux besoins du trafic avec les Sauvages du nord, tout en étant sur la route des grands lacs.

Le canton de Grenville, le premier qui parait avoir été concédé sur l'Ottawa par le gouvernement anglais, fut arpenté (le front seulement) et subdivisé en 1788. On y réserva un mille carré pour le village, à la tête des rapides.

Il est probable que dans les douze années qui suivirent, plusieurs établissements furent créés sur les bords de l'Ottawa, car nous en voyons des traces un peu plus tard et nous savons que les autorités fédérales y eurent beaucoup de zèle pour attirer dans les cantons nouveaux autant de colons que possible, surtout les "loyalistes" restés aux Etats-Unis après la guerre de l'Indépendance. On peut citer la proclamation du général Alured Clarke, en 1792, qui laisse voir clairement cette politique. Tout cela, comme fond et comme forme, en faveur de l'élément anglais.

Si quelques Canadiens s'étaient établis en remontant l'Ottawa du temps des Français, ils ne devaient pas être nombreux.

Il y a apparence que le canton de Chatham reçut un premier noyau de population en 1799. La même année, William Fortune et P. L. Panet se firent accorder 2,200 acres de terre dans ce township qui se peupla d'Ecosseis assez rapidement.

En même temps (1799) le capitaine Robertson obtenait 2,000 acres, à cheval sur l'embouchure de la rivière au Lièvre. Presque aussitôt après, Elias Hawley, —Wads—Durning et autres se firent accorder des terres dans ce township qui porte le nom de Buckingham.

Il ne restait plus qu'un pas à faire pour atteindre la Chaudière, Philémon Wright s'en chargea.

BENJAMIN SULZER.

M. BONAPARTE WYSE

M. Bonaparte Wyse, qui est ici avec toute sa famille, a déjà vu beaucoup Ottawa et ses alentours. Hier, on lui a ménagé une bonne et forte émotion, la descente des glissières de la Chaudière en radeau. Ce radeau était lui-même le 123ème d'une cage énorme que l'on était à reformer en haut du quai de la Reine.

Pour la circonstance, on avait organisé tout un parti qui se composait comme suit : M. et madame Bonaparte Wyse, leurs trois enfants, M. Sosa, ingénieur et leur compagnon de voyage, le sénateur Clemow, le maire McDougal, M. Tassé, M. P., M. G. W. Perley, les échevins Desjardins et Durocher. La descente s'est opérée très heureusement et a donné aux distingués visiteurs une bonne idée des incidents émouvants qui marquent parfois la flottaison de nos bois. M. Bonaparte Wyse en verra bien d'autres quand il franchira les rapides dont est semée la route du Témiscamingue !

Hier soir, sir Hector Langevin donnait un dîner, à sa résidence, en l'honneur de M. Bonaparte Wyse. Étaient aussi invités : sir Alexander Galt, l'honorable M. Chapleau, M. Tassé, M. P., M. Trudeau, député-ministre des Chemins de fer et Canaux, M. Perley, ingénieur en chef des Travaux Publics, et M. Gisborne, surintendant des lignes télégraphiques.

ÇA ET LA

M. John Dougall, le fondateur du Witness, est mort soudainement à New-York à l'âge avancé de 78 ans.

Le Parlement Impérial s'est ouvert hier. Le lord Chancelier a fait lecture du discours de la Reine. Ce n'est pas un document très remarquable. La session, d'après toutes les apparences, ne sera pas longue.

Nous avons eu le plaisir de recevoir, ce matin, la visite de M. Bonaparte Wyse, de retour depuis hier, de Buckingham.

M. Wyse partira demain soir en compagnie du Révd Père Gendreau et de M. l'Échevin Desjardins, pour le Lac Témiscamingue.

Les brefs pour une élection dans le comté de Haldimand, rendu vacant par la mort de M. Thompson sont issus. La nomination aura lieu mercredi, le 1er septembre et la votation le 8 du même mois. M. Thompson représentait ce comté depuis la Confédération. Voici un état des majorités qu'il a obtenues : En 1867, 369 ; 1872, élu par acclamation ; 1874 par acclamation ; 1878, 166 ; 1882, 126.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDES AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES !!

Epicerie !
Epicerie !
Epicerie !

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons français, 12 1/2 cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs
Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray
Ottawa, 16 juin 1886—lan

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS! RECHERCHES! CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY,

Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 lan

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

—AUX— Terres Boisées

—DE—

MATTAWAN CALLANDER, NORTH BAY TEMISCAMINGUE

et autres ; ou aux prairies de

MANITOBA

—DU—

NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le
Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonia, arrivant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Camrose, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonia, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES

aux colons. Nous vendons à

Priz Reduit

—DES—

BILLETS DE RETOUR A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser

AU BUREAU DE COLONISATION

près de la gare du Pacifique,
Rue des Casernes,

MONTREAL

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Leur ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue assex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P. Q.

MCDUGALL & CUZNER



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour

affidabilité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ;

GOODALL & FILS, rue Wellington ;

et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 350 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885, lan

A VENDRE.—A bonnes conditions, une Turbine Laffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 30

La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.



MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur l'angle gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour habillement, approvisionnement et nécessaires de la Milice," et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 6 septembre 1886.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tout les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir des échantillons de tous les articles, savoir :—Les bureaux des surintendants de magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et Saint Jean, N. B.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formules imprimées fournies par le Département.

Tous les articles devront être de fabrication et de produit canadiens.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

C. EUG. PANET, Colonel,
Sous-ministre de la Milice et de la Défense.
Ottawa, 5 août 1886—10 ins.



Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Mallets.

MALLES. FERMETURE.

	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	12 45	4 15	7 00
Montréal.....		7 45	
C. F. Pacifique.....		7 45	
Aylmer.....	10 15	5 15	
Gatineau.....		7 45	

DISTRIBUTION.

	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 15	6 15	
	8 00			
C. F. Pacifique.....		12 10		
Aylmer.....	12 45	7 00		
Gatineau.....		4 15		

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m.

Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Épargnes de 9 heures a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR,
Maître de Poste.

Hull, 18 octobre 1884.

Pour les Incendies!

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

B. P.—Boîte 68.
24 Fév 1883

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons"

d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost

132, Rue Daly, Ottawa.